NUMERO 2 – JANVIER 2020

LYCEE JEAN CASSAIGNE

Groupe scolaire Jean Cassaigne

Dans ce numéro…

Les actualités du lycée

Noël en folie

Les faits divers

NUMERO 2 – JANVIER 2020

LYCEE JEAN CASSAIGNE

LA RUBRIQUE DU BDL…

FARAH MAZOUZ – TERMINALE L

L'ensemble de l'équipe du BDL vous souhaite une bonne et heureuse année 2020 !

Que cette nouvelle année vous apporte le bonheur, la réussite dans ce que vous entreprendrez tout au long de votre scolarité. Nous espérons également que vous avez passé de bonnes fêtes en compagnie de vos proches.

Le vendredi 13 décembre 2019 s'est déroulé de 20h à 2h du matin le bal de Noël.
Le thème de la soirée, que vous avez choisi en répondant à des sondages sur le compte Instagram ***@bdl_jeanca***, a été « Hollywood ». Il suffisait de venir habillé élégamment (en acteur, en star...). Un concours a été organisé durant la soirée : le BDL a décerné 12 Oscars parmi les meilleurs costumes, les plus belles tenues. Chaque gagnant des différentes catégories s'est vu attribuer une statuette d'un Oscar ainsi qu'une semaine de priorité au self. L'ambiance était présente ce soir-là, merci à tous d'être venus si nombreux et d'avoir joué le jeu !

Nous vous annonçons également une prochaine exposition qui se tiendra au lycée du 6 au 24 janvier 2020 proposée par l'organisation *La Cimade*, association militante pour la solidarité active avec les personnes migrantes et réfugiées. En effet, « *L'exposition en Je* » proposera des portraits, photos et parcours de migrants. Cette exposition a pour but de sensibiliser l'opinion publique sur les réalités migratoires.

N'oubliez pas de consulter notre compte Instagram **@bdl_jeanca** ainsi que le compte du journal **@jcjournal** pour suivre les dernières actualités.

Bdl_jeanca

Jcjournal

SOMMAIRE

LE PRIX JEAN CASSAIGNE : SOLIDARITE INTERNATIONALE

Déjà engagé dans plusieurs projets qui touchent le Développement durable, le lycée participe au prix JEAN CASSAIGNE des lycéens pour la solidarité internationale.
Page 3

LA VIE DU LYCEE

Le lycée en décembre : Noël en fête, projets pédagogiques, parcoursup, vous saurez tout.
Page 4

RETOUR SUR : LOURDES, UN VOYAGE UNIQUE

Du 16 au 17 octobre 2019, des élèves du lycée sont allés à Lourdes pour une sortie pédagogique. Retour sur ces deux jours.
Page 6

ERASMUS : SEJOUR EN IRLANDE ET EN ESPAGNE

Retour sur le séjour linguistique en Irlande et en Espagne.
Page 8

LE PHENOMENE MISS FRANCE : L'EVENEMENT HIVERNAL

Concours de beauté depuis 1920. Election, préparation, candidates : les dessous d'un phénomène national.
Page 10

NOEL DANS LE MONDE : LES TRADITIONS

Les rituels de Noël à travers le monde.
Page 12

LE NOEL DES ANIMAUX

Les refuges se mobilisent à Noël pour offrir un cadeau à ces boules de poils.
Page 14

MUR DE BERLIN : 30 ANS DE CHUTE

Le 09 novembre 1989, le mur de Berlin, barrière physique et idéologique, tombait. Retour sur ce 30ème anniversaire.
Page 15

RETOUR SUR L'ACTUALITE : #WWIII

Tensions USA/Iran. Ce qu'il faut savoir.
Page 16

LE PRIX JEAN CASSAIGNE

Le prix Jean Cassaigne des lycéens : OUI à la solidarité internationale!

JULIETTE LORSERY – PREMIERE B

Le prix Jean Cassaigne vise à récompenser et valoriser une organisation française qui a contribué à l'amélioration des conditions de vie d'une population vulnérable du Sud. Ce prix est inspiré de l'œuvre de Jean Cassaigne, qui a consacré toute sa vie à transformer le cadre de vie des lépreux des minorités des hauts-plateaux vietnamiens, anciennement précaire, en un cadre de vie « *digne et joyeux* ». Il est lancé par le groupe scolaire Jean Cassaigne et l'association « les amis de Monseigneur Cassaigne ».

L'organisation lauréate est choisie par un jury de lycéens du groupe scolaire Jean Cassaigne, composé cette année de 10 élèves :

- Esmée Bézie (2nde B)
- Lalie Cazautets (2nde B)
- Samuel Bonilla (2nde B)
- Tom Crouzet (2nde A)
- Jeanne Baboulène (T. ES)
- Élise Brisset (T. ES)
- Marie-Sara Gallice (T. ES)
- Loriane Vilain-Commanay (T. ES)
- Olivier Laforie (T. L)
- Juliette Lorsery (1ère B).

Ce jury est appuyé par deux professeurs référents du lycée : Madame Sarah Cazautets (professeure de Sciences Économiques et Sociales) et Monsieur Frédéric Sallier (professeur d'Histoire-Géographie); les responsables du projet, Monsieur Gilles Saint-Martin (ancien membre du Haut Conseil à la Coopération Internationale et directeur des relations européennes et internationales du Cirad, associations « Les amis de Monseigneur Cassaigne ») et Madame Tiphaine Gariel (chargée de la pastorale au sein du Groupe Jean Cassaigne) et par un comité de 8 experts de la recherche et du développement international.

Le prix consiste à remettre une somme de 10 000€ à l'organisation choisie par le jury des lycéens. Les pays considérés comme prioritaires sont ceux à faible revenu ou à revenu intermédiaire inférieur d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique Latine ou de la Caraïbe.

Le jury s'est réuni pour la première fois le jeudi 21 novembre 2019, autour d'un déjeuner, afin de définir les thématiques prioritaires de l'appel à propositions. Cinq grands thèmes, s'inscrivant dans l'Objectif de Développement Durable, ressortent de cette première réunion:

1. Adaptation au changement climatique, notamment pour les populations les plus vulnérables aux dérèglements climatiques.
2. Amélioration de l'éducation des enfants, notamment des filles, pour répondre aux objectifs d'égalité entre les sexes.
3. Emploi des jeunes (formation professionnelle, création d'activités, etc...) au bénéfice de ceux qui sont discriminés ou en rupture avec la société pour répondre aux objectifs de lutte contre la pauvreté.
4. Lutte pour la justice sociale, renforcement des institutions, notamment au bénéfice des populations spoliées de leurs droits et de leurs biens.
5. Innovations permettant de répondre aux objectifs d'une consommation et d'une production durables, notamment pour les populations dans des territoires enclavés.

OUI à la solidarité internationale !

L'appel à propositions a été lancé après cette réunion et se clôturera fin janvier 2020. Les dossiers reçus seront analysés par le comité d'experts durant le mois de février 2020, avant d'être transmis au jury pour une pré-sélection.
Une réunion début avril aura lieu avec le jury des lycéens et le comité des experts afin de sélectionner le gagnant du prix Jean Cassaigne.
Le jury des lycéens, accompagné de l'Association « Les Amis de Monseigneur Cassaigne » remettra le prix au gagnant début mai 2020, au lycée Jean Cassaigne.

Première réunion du jury des lycéens, 21 novembre 2019
© Frédéric Sallier

RETOUR SUR…

La vie du lycée

LOUISE PAUNOVIC – SECONDE A

Retour sur le Bal de Noël :

Ce Vendredi 13 Décembre 2019, le bal de Noël s'est déroulé au lycée, de 20h00 jusqu'à 2h00 du matin, l'ambiance était au rendez-vous. Retour sur cette soirée placée sous le signe d'**Hollywood**.

Pour cette nuit de folie, le thème Hollywood a été voté, l'idée consistait à s'habiller élégamment, avec un costume de film ou encore déguisé en acteur. Après l'arrivée des invités, le BDL a décerné les prix selon 12 catégories.
(Un diaporama de cette soirée sera mis en ligne sur le site du lycée.)

Les gagnants ont reçu chacun une statuette d'un oscar ainsi qu'une semaine de priorité au self.
Pour plus de photos vous pouvez consulter notre page Instagram : @journal_jc.

© Louise Paunovic

© Victoria Bordes Photographie

Vendredi 20 Décembre :

Toujours dans le thème de Noël, le dernier jour avant les vacances, le BDL a organisé une journée pull moche et bonnet de Noël. Beaucoup d'élèves ont joué le jeu et sont venus soit avec un pull, un bonnet ou encore avec un pull et un accessoire de tête. Nous remercions les élèves d'avoir encore une fois joué le jeu.

A l'échelle du groupe scolaire :

Comme tous les ans, le groupe scolaire de Jean Cassaigne a organisé un marché de Noël où sont vendues pâtisseries et autres confections des élèves de primaire. L'APEL, à cette occasion, a convié les parents d'élèves à venir aider à la vente.

La célébration de Noël :

Le Jeudi 19 Décembre, petits et grands se sont réunis pour un temps de prière à l'église de la Madeleine. Pour célébrer Noël, le groupe scolaire s'est réuni à la Madeleine devant une crèche vivante faite par les élèves de primaire. Une chanson a été chantée par l'ensemble des élèves.

A cette occasion, certaines classes, dont les secondes générales ont décidé de renforcer l'esprit de partage et de joie de noël dans les classes. Une semaine avant la fin des cours, ils ont tiré au sort une personne à qui ils devaient offrir un cadeau le Jeudi 19 Décembre.

© Louise Paunovic

Les projets pédagogiques au lycée :

Madame Ricard, vous présente le projet « développement durable » de la classe de terminale ES :

« Les terminales ES ont débuté en fin d'année 2019 un projet pédagogique autour du développement durable au lycée. Les deux professeurs encadrants, Madame Cazautets et Madame Capdepuy, cherchent à mettre en place diverses actions afin de sensibiliser les élèves et le lycée tout entier à l'écologie et au développement durable.

En effet, notre planète subit les tragiques conséquences de la pollution et des abus de l'humain. Vous pourrez malheureusement le constater avec le phénomène actuel en Australie. Les feux ont ravagé une grande partie des magnifiques contrées d'Australie. Un demi-milliard d'animaux y ont perdu la vie.

Les élèves de Terminale ES travaillent donc sur les causes de ce réchauffement climatique et sur les solutions que nous pouvons envisagés à l'échelle humaine. Par exemple, au CDI vous trouverez des poubelles recyclages pour le papier, de même que le recyclage des feuilles usagées en brouillon.
Ce projet tend à s'étendre dans le lycée tout entier et à s'amplifier à travers de nouveaux projets.

En février, sera affichée au CDI une exposition sur le développement durable et les conséquences sur la planète et l'humanité du réchauffement climatique et de la pollution. Nous vous invitons à venir nombreux pour en prendre note. »

© Site du Prix Jean Cassaigne

© Ecolebranchée.com

Il faut se mobiliser pour notre planète, un petit pas pour l'homme est un grand pas pour la planète !

Aide-Mémo de Madame Ricard

Parcoursup, C'est quoi ?

La procédure Parcoursup permet de centraliser toutes vos demandes d'inscriptions ou presque, mais il faut suivre un calendrier à respecter !

Voici les grandes étapes et dates à retenir si vous devez vous inscrire dans le supérieur l'an prochain !

- Novembre à janvier 2020 : s'informer sur les offres de formation.
- Du 22 janvier 2020 au 12 mars 2020 : formuler, sans ordre de préférence, dix demandes (vœux).
- Du 19 mai 2020 au 21 juin 2020 : Vous pourrez recevoir les réponses des formations et décider votre choix final à partir de mi-mai. Les réponses arrivent au fur et à mesure et en continu. Vous devrez y répondre en quelques jours (délais précisés sur la plateforme) - alertes via son mobile possibles.

Plus d'informations dans le prochain journal…

RETOUR SUR…

Lourdes, un voyage unique

ALEXANDRA DAVERAT – SECONDE ESTHETIQUE

SHEENA PESQUIDOUS – SECONDE ESTHETIQUE

Du 16 octobre au 17 octobre 2019, une soixantaine d'élèves de Jean Cassaigne sont allés à Lourdes pour une sortie pédagogique pendant 2 jours.

Photographie des élèves de Jean Cassaigne à Lourdes le 17 octobre 2019.

©Tiphaine Gariel

Photographie de la Vierge entourée de cierges recouverts d'un papier indiquant les paroles de certains chants.

©Paroisse Saint Robert des Rives du Lot

Nos activités lors de ce voyage

Premièrement, le 16 octobre, notre classe de 2nde esthétique bac pro ainsi que d'autres classes ont visité Lourdes accompagnées d'un diacre qui expliquait en détails l'histoire de cette ville.

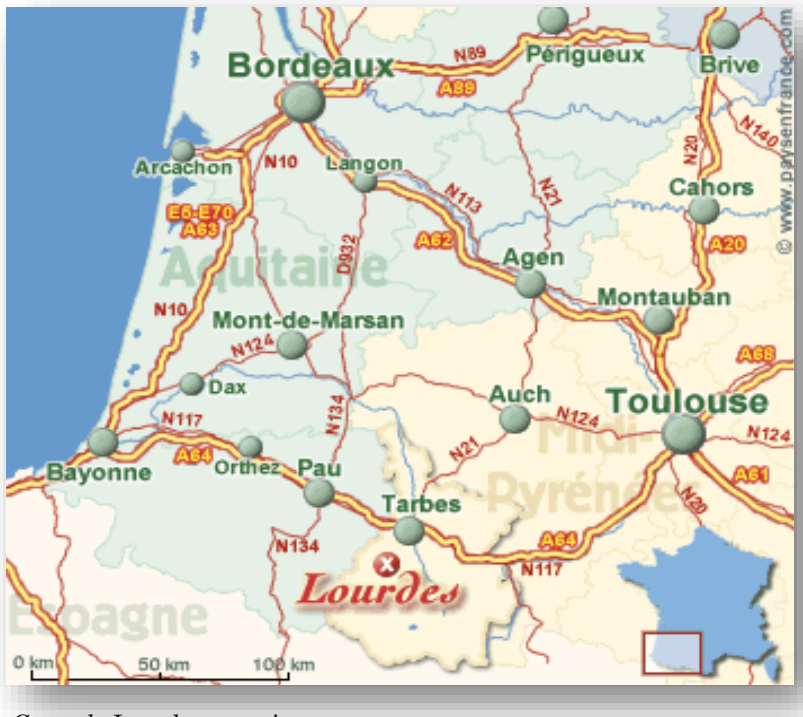
Par la suite nous avons pu déposer un ou plusieurs cierges en faisant un vœu.

Le soir même, nous avons participé à une marche nocturne appelée la procession aux flambeaux destinée à prier. Ceci est un rituel qui a lieu chaque soir aux alentours de 21 heures, ce chemin de lumière débute de la grotte de Massabielle et prend fin à l'esplanade de la basilique Notre Dame du Rosaire. Durant cette marche, une statue de la Vierge est portée par les pèlerins. C'est le moment le plus important et populaire de Lourdes, car c'est un moment de partage qui réunit toutes les nations, les peuples, et les langues, de toutes confessions confondues ainsi que les non-croyants.

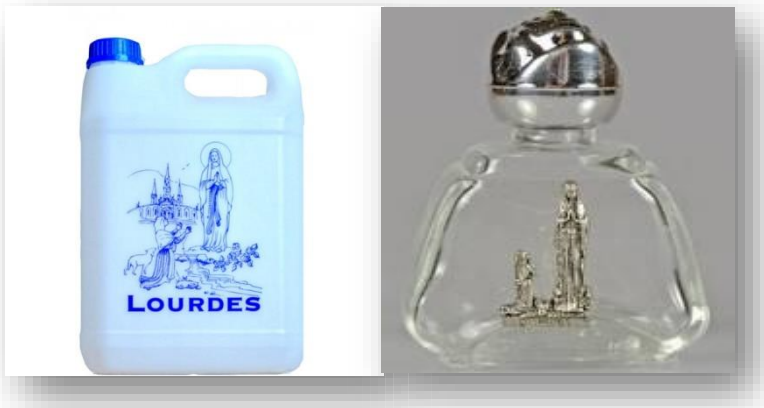
Lourdes accueille de nombreux pèlerins porteurs d'un handicap depuis de nombreuses années, environ 60 000 malades se rendent là-bas. Le lendemain, le 17 octobre, pour aider ces personnes en difficulté, les jeunes adolescents ont eu pour mission de s'occuper des personnes âgées ayant du mal à marcher. Nous avons donc fait le tour du site de pèlerinage en charriot bleu que nous devions pousser. Cela a permis aux malades de visiter la ville sans se fatiguer et sans donner trop d'efforts. Ils ont participé à une messe, ils ont aussi pu toucher la grotte, déposer un cierge, et toucher l'eau miraculeuse.

Quelques renseignements sur la ville mythique

Lourdes est située dans le Sud de la France à environ 1h30 de Mont-de-Marsan. Elle est connue grâce à ses sanctuaires Notre-Dame de Lourdes, c'est donc un site de pèlerinage catholique depuis les apparitions de la Vierge en 1858. La ville accueille 6 millions de personnes chaque année. En 2015 elle compte 13 946 habitants.



Carte de Lourdes et environs.
©My Blog



Deux photographies de récipients d'eau bénite de Lourdes.
©Souvenirs de Lourdes ©La boutique des chrétiens

L'histoire de Lourdes

La plupart des touristes viennent pour observer et toucher la fameuse grotte de Massabielle. En 1858, une jeune fille appelée Bernadette Soubirou avait eu 18 apparitions de la Vierge Marie dans cette grotte, maintenant extrêmement connue pour cette histoire extraordinaire.

Deux portraits de Bernadette Soubirous.
©Wikipédia ©Hôtel ALBA

Grâce aux instructions de la Vierge Marie, Bernadette a découvert une source d'eau, qui, à l'heure d'aujourd'hui est réputée miraculeuse.C'est pour cela que de nombreux malades à différentes échelles y viennent pour prier devant la grotte ainsi que pour toucher ou bien boire l'eau bénite, ils peuvent aussi la ramener chez eux grâce aux fioles d'eau bénite.

Quelques témoignages…

Suite à ce séjour, j'ai interviewé plusieurs personnes de ma classe ainsi qu'une personne âgée pour savoir ce qu'ils en ont pensé, voici les témoignages :

Bernadette, 68 ans,
Personne malade qui déclare :

« J'ai adoré me faire porter, c'est tellement utile et agréable pour nous les malades »

Emma, 18 ans, élève de 2nde bac pro esthétique ajoute :

« Je conseille ce voyage qui donne une très bonne leçon de vie »

Juliette, 15 ans, élève de 2nde bac pro esthétique exprime :

« J'ai préféré m'occuper des personnes dans le besoin que de visiter la ville mais j'en garde un bon souvenir ».

Par conclusion, le voyage a beaucoup plu et a eu grand succès dans la classe. Il nous a énormément apporté, et nous en tirons une bonne leçon qui est de prendre soin des personnes dans le besoin. On en ressort aussi plus cultivé et plus intéressé par la ville ainsi que l'histoire de Lourdes. Cette expérience est très enrichissante pour les adolescents, alors continuons à faire ce genre de sortie scolaire ludique et instructive.

ERASMUS

Séjour en Irlande

JULIETTE CAMPISTRON – TERMINALE ES

LEA TAROZZI – TERMINALE L

C'est du 17 novembre au 20 décembre 2019 que plusieurs élèves de terminales du lycée professionnel Jean Cassaigne ont eu l'occasion de participer au programme ERASMUS accompagné de deux professeurs. Séjour durant lequel, des élèves se sont rendus en Irlande.

Erasmus est un programme d'échange d'étudiants entre les universités, les grandes écoles européennes et des établissements de l'enseignement à travers le monde entier.
Ces séjours à l'étranger permettent aux élèves le perfectionnement et/ou l'apprentissage d'une langue ainsi que la découverte d'une nouvelle culture, d'un mode de vie différent.

Cet échange fut ainsi proposé aux élèves de terminales GA et Esthétique.

Le premier jour les élèves furent accueillis à leur arrivée par leur famille respective.
L'objectif de ce voyage était de permettre aux élèves de s'insérer dans le milieu professionnel tout en pratiquant une langue étrangère.

Ils furent accueillit dans différent locaux : Axel et Thomas, en classe de terminale GA furent respectivement accueillis dans une radio locale et dans une école pour étranger.

Pendant cinq semaines ils ont ainsi pu évoluer au côté de professionnel et partager leur milieu tout en pratiquant la langue locale.

Ce fut des journées plutôt remplies qui se déroulaient de 10h à 16h. A la fin des journées, certains élèves se retrouvaient pour passer un moment ensemble et partager leur expérience.

Durant les weekends ils eurent l'occasion de visiter la région et ses attractions touristiques telles que le musée Guinness à Dublin, les falaises Cliffs of Moher de Lisconnor au sud-ouest, la distillerie de whisky de Tullamore ou le centre commercial d'Athlone Town Center.

Cette expérience fut très enrichissante d'un point de vue culturel, professionnel et humain. La maitrise d'une langue étrangère dans le milieu professionnel est aujourd'hui nécessaire et offre une multitude d'opportunité.

Ce voyage a donc permis aux participants une ouverture d'esprit et une belle perspective d'avenir.

Thank you Irland !

© Erasmus+

© Lycée Jean Cassaigne

ERASMUS

Séjour en Espagne

JULIETTE LORSERY – PREMIERE B

Chaque année, des élèves de la filière professionnelle esthétique partent en stage à l'étranger pendant cinq semaines.
Nous sommes allés à la rencontre de Clarisse RIMBERT, élève de Terminale ECP. Elle est partie cinq semaines à Séville et a fait son stage dans un spa. Elle témoigne de son expérience.
Nous la remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions.

« Enrichissante, vivante, incroyable »

℘ *Clarisse, pourquoi avoir choisi le séjour en Espagne ?*

Clarisse Rimbert - *« Lorsqu'on rentre dans une filière professionnelle, on doit conserver une seule langue. J'ai préféré l'espagnol car c'est une langue très vivante et divertissante.*

℘ *Qu'est-ce que ce projet t'a apporté ?*

CR – *Un enrichissement de mon vocabulaire. Quand on part là-bas, on est dans le bain, on doit obligatoirement puiser dans nos réserves. Avoir été là-bas, en immersion totale, même pour une personne n'ayant pas un très bon niveau, permet de progresser dans la langue, ici, en espagnol.*

℘ *Que retiens-tu de ce séjour ?*

CR – *C'est une chance incroyable d'avoir été là-bas. L'Espagne est un pays très familial, convivial. Comparés à la France, les espagnols sont beaucoup plus joyeux et dynamiques, ils savent se mettre à la portée des gens. Ça ne peut apporter que du bien. Je retiens que du positif de cette expérience. Ce fut un véritable enrichissement linguistique et personnel.*

℘ *Pourquoi avoir fait le projet ?*

CR –*Tout d'abord, la volonté de participer au projet doit venir de soi, il ne faut pas que ce soit quelqu'un qui nous pousse à faire le projet. Il ne faut vraiment pas avoir peur de la barrière de la langue non plus. Partir là-bas m'a permis de découvrir de nouvelles cultures. En voyant d'autres cultures on découvre de nouvelles versions de soi-même, des versions qu'on ne peut découvrir quand on reste dans notre milieu maternel, ici, la France, qu'on peut découvrir qu'une fois à l'étranger. Je me suis découverte dans un autre monde, j'ai découvert une partie de moi que j'ignorais. En fait, on se rend compte qu'on peut se débrouiller. C'est une expérience folle.*

℘ *Comment était-ce là-bas ?*

CR –*C'est totalement différent de la France. Au niveau des repas, ils sont assez décalés par rapport à nous : en se levant vers 8-9h, ils prennent juste une pomme et un café et ils petit-déjeunent vraiment vers 11h. Puis ils déjeunent vers 15h-15h30 et goûtent vers 19h et ils finissent par dîner vers 22h. C'est un peu dur au début, mais on arrive très bien à prendre leur rythme. La semaine on est en stage et le week-end, on fait des visites des villes alentours. Avant de commencer notre stage, on a eu une semaine d'intégration : on a visité la ville de Séville, on a découvert nos lieux de stage avec la prof et on a pris conscience des trajets de bus pour aller à nos lieux de stage. On peut tout aussi bien y aller à pied. On a beaucoup d'indépendance. Le soir, parfois, on se retrouvait toutes pour aller manger quelque part, dans un restaurant. Il y avait vraiment une bonne ambiance. Les gens là-bas sont aussi très conviviaux, c'est différent de la France ; le climat est très agréable. Il faut y aller pour se rendre compte de tout ça.*

℘ *Si tu pouvais le refaire, le referais-tu ?*

CR –*Oui, je le referais sans hésiter. Il faut y aller pour comprendre et pouvoir ressentir tout ça, vraiment. J'y retournerais sans hésiter, même s'il peut y avoir la barrière de la langue. En fait, il s'agit d'une expérience à vivre.*
Que ce soit professionnellement ou personnellement. C'est un véritable enrichissement personnel. Et puis ça fait tellement plaisir de pouvoir découvrir d'autres cultures.

℘ *Le conseillerais-tu ?*

CR –*Oui, je conseillerais ce projet à tout le monde, même à ceux qui ont un niveau bas en espagnol. Une fois dans le bain, on n'a pas le choix : on doit communiquer. Et c'est vraiment là qu'on se rend compte qu'on a de véritables ressources et que l'être humain est bien fait. On s'épate soi-même, on ne se reconnaît pas. On se dit : « c'est moi qui est en train de parler ? Non, je ne suis pas capable de parler en espagnol. » Mais en fait si, c'est bien nous. On découvre des faces de soi-même qu'on n'avait jamais exploré. J'y retournerai. En vacances et pour y vivre si je peux.*

℘ *Trois mots pour décrire cette expérience ?*

CR –*Enrichissante, vivante, incroyable. »*

Le phénomène Miss France : Un phénomène hivernal

LOUISE MAUDUIT – TERMINALE ES

Cette année, l'élection Miss France s'est déroulée le 14 décembre 2019 à Marseille. Miss France est un concours de beauté destiné aux Françaises âgées de 18 à 25 ans et mesurant au minimum 1,70 mètres. Cette année la Miss France s'appelle Clémence Botino, Miss Guadeloupe ; la première dauphine est Miss Provence, Lou Ruat et la deuxième dauphine est Matahari Bousquet, Miss Tahiti.

Photo des trois finalistes Miss France 2020
© *huffintonpost.fr*

Pour devenir miss France il faut :

- Être de sexe féminin
- Être née de nationalité française
- Avoir un âge compris entre 18 et 24 ans à la date du 1er novembre de l'année en cours
- Être célibataire
- Mesurer au minimum 1,70 m
- Posséder un casier judiciaire vierge

Miss France 2020, Clémence Botino, couronnée par Vaimalama Chaves, Miss France 2019
© *lci.fr*

Pour devenir miss France il ne faut pas :

- Avoir posé partiellement ou totalement dénudée, ou promouvoir des activités érotiques
- Être tatouée (sauf tatouage discret) et/ou percée
- Être mariée, pacsée, divorcée ou veuve
- Avoir des enfants
- Avoir eu recours à la chirurgie plastique (excepté la chirurgie réparatrice)
- Avoir associé son écharpe régionale à de la propagande politique ou religieuse

© Wikipédia

Le terme « Miss France » est officiellement « inventé » en 1927 par Robert et Jean Cousin. La première élection de Miss France a lieu cette année-là et couronne Roberte Cusey.

Processus d'élection et règlement :

● Les quelques jours avant le jour de la cérémonie nationale, la société Miss France présélectionne 15 Miss parmi les Miss régionales participantes, selon des critères physiques, d'élocution, de comportement et à la suite de tests de culture générale ; cette présélection de 15 candidates n'est divulguée que pendant le cours de la cérémonie nationale.

● Ensuite, le jury et les téléspectateurs votent à 50 % chacun pour choisir les 5 finalistes parmi les 15 candidates ayant été présélectionnées.

● Puis, seul le vote des téléspectateurs permet de classer les 5 finalistes restantes et ainsi de désigner la « Miss France » et ses 4 dauphines.

Qu'est-ce qu'une miss France ?

La grande gagnante a pour mission de représenter les marques associées au concours et doit faire acte de présence à de nombreuses élections nationales. Une autre mission que devra remplir la Miss est la collecte de dons au profit d'associations humanitaires. Pour ce faire, elle voyagera aux quatre coins du monde afin d'apporter sa contribution à toutes les causes qu'elle soutient.

Photo de Roberte Cusey, Miss France 1927
© Wikipédia

L'élue passe une année de « rêve », entre voyages, fêtes populaires, plateaux télé, dîners de gala, défilés de mode,… Elle côtoie des personnes de la haute sphère et son agenda est géré par de nombreuses personnes. Elle doit toujours honorer ses rendez-vous avec le sourire.

Quelques témoignages :

Iris MITTENAERE, Miss France 2016 a exprimé son point de vue sur cette question *« qu'est-ce qu'une miss France ? »* lors de son élection :

« *Je pense que Miss France a une vraie mission à accomplir. C'est vrai, on ne peut pas tout changer avec un sourire, alors si une année avec la couronne peut me permettre de faire bouger les choses, même un tout petit peu, ce serait formidable* ».

Miss France 2017, Alicia AYLIES avouera à Voici Magazine la difficulté d'être Miss :

« Les trois jours justes après, on est dans un tourbillon, on n'a pas une minute pour appeler sa famille, on dort peu, on n'a jamais été autant entourée et pourtant on se sent très seule. C'est ce qui m'a marqué. »

Miss Togo 2016, Balbina Kokoè D'ALMEIDA a laissé entendre au cours d'un déjeuner de presse les diverses missions qu'elle avait entrepris durant son année en tant que Miss :

« Le bilan est globalement positif : un très beau mandat que j'ai passé entre le Togo et la France. J'ai réussi à promouvoir mon pays le Togo et c'était mon but principal. Au cours de mon mandat j'ai fait la sensibilisation auprès des jeunes, de la population togolaise. J'ai eu à mener des actions à l'international et la chance d'être Jury en France. J'ai été invitée à Miss Paris, j'ai voyagé à travers le monde, j'ai vécu des choses extraordinaires et je pense qu'en tant que Miss Togo 2016, j'ai pu représenter le Togo avec excellence ».

Clémence Botino lors de son sacre Miss France 2020
© *francetvinfo.fr*

Noël dans le monde : Les traditions

NINA FAYET– SECONDE A

Le 25 décembre dernier, tout le monde fêtait noël à sa façon, selon leur croyance, selon leurs habitudes, selon leur vision des choses ou encore selon leur pays… Il y a mille et une façons de fêter noël. En voici quelques-unes :

➔ Dans notre pays, en France, nous célébrons noël avec une crèche et les très célèbres rois mages permettant de recréer un village en miniature. Noël est donc une fête familiale et c'est le Père noël qui apporte les cadeaux aux enfants.

➔ En Allemagne, ils fêtent noël le premier dimanche de l'avent en allumant une bougie et chaque dimanche ils en allument une nouvelle en faisant patienter les enfants avec un calendrier de l'avent. Et Jésus remplace le Saint Nicolas.

© wikipédia

➔ En Belgique, tout comme dans d'autres pays, noël est une fête familiale. Chez eux, le soir de noël avant la messe de minuit, ils servent un repas très copieux puis le lendemain matin, ils dégustent du « *cougnou* » qui est une brioche qui rappelle la forme de Jésus Christ emmailloté. Cependant la fête de Saint Nicolas est la plus importante pour les cadeaux.

© mamançadéborde.com

© oui.sncf

➔ Au Pays-Bas, c'est le Saint Nicolas qui est mis à l'honneur. Dans leurs traditions, ils arrivent en bateau et se déplacent de maisons en maisons à cheval en « jetant » des cadeaux par la cheminée. De plus, le 21 novembre, les enfants posent leurs chaussons de noël au pied de la cheminée pour y recevoir une douceur, appelée chez nous gourmandise. S'ils n'ont pas été sages, ils reçoivent un morceau de charbon.

© eurochanel.com

➔ En Angleterre, les anglais ont inventé la carte de vœux qu'ils suspendent partout, sur une corde, en travers de la pièce. A la place de la crèche, ils mettent du gui. Le 25 Décembre, après le breakfast (petit-déjeuner), les familles se retrouvent lors d'une messe après laquelle suit un repas de noël. La tradition anglaise consiste a caché un penny (sorte de fève) dans la farce de la dinde et celui qui la trouve doit faire un vœu. Le lendemain ils ouvrent les cadeaux.

© rocktonanglais.com

➔ En Irlande, les préparatifs de noël se déroulent du 12 au 24 Décembre, ils cachent la crèche avec un grand drap blanc qu'ils enlèvent le jour de la célébration de noël, le 25 Décembre. Sur les rebords de fenêtre ils déposent des bougies pour recueillir des passagers égarés. Cette tradition remonte à l'époque où les catholiques étaient persécutés. Les bougies signifiaient que les personnes égarées pouvaient trouver refuge dans cette maison. Le soir de noël, juste avant la messe toute la famille boit du thé en chantant des chants de noël. En allant se coucher, ils laissent un verre de Whisky pour le père noël et des carottes pour ses rennes. Le lendemain, les enfants reçoivent leurs cadeaux et la famille se réunit autour d'un bon repas, avec au menu une dinde.

➔ En Island, les traditions sont très différentes de celles que nous connaissons car ce sont les lutins qui gâtent les enfants 13 jours avant la fête de noël. Le soir, ils placent leur soulier devant la porte en espérant recevoir une sucrerie. Les enfants qui n'ont pas étaient sages recevrons une pomme de terre. L'arbre de noël n'est décoré que le 23 Décembre et seulement de bougies, de guirlandes et de pommes.

© photovoyage.org

➔ Au Danemark, chaque jour, ils allument une bougie du calendrier qui comporte 24 traits avec lesquels les enfants ont des surprises. Le soir de Noël, après le repas, on sert comme dessert une gelée de fruits où une amande a été cachée. Celui qui la trouve aura droit à un cadeau spécial. L'arbre de Noël est décoré avec des cœurs tressés. La messe de Noël a lieu l'après-midi du 25 décembre. Le Danemark est également célèbre pour son timbre de Noël et les familles s'envoient de jolies cartes de vœux.

© *rehde.typepad.fr*

➔ En Espagne, peu d'arbres de Noël, mais de belles crèches, des constructions qui sont transmises de générations en générations. L'enfant Jésus rejoint la crèche le 24 décembre. Les Rois mages, acteurs principaux de la fête, sont posés quant à eux à l'écart de la crèche et on les rapproche chaque jour un peu plus jusqu'au jour de leur arrivée, le 6 janvier. Ce sont eux qui apportent les cadeaux aux petits espagnols. Après la messe, la fête de Noël se poursuit de façon joyeuse et les rues restent animées jusque tard dans la nuit.

© *overblog*

➔ Au Guatemala, les festivités commencent le 7 décembre avec la "quema del diablo". Ce soir-là, on brûle le diable symboliquement en mettant le feu à des déchets et des vieux papiers formant une statue pour purifier les âmes avant l'arrivée de Noël. Les traditions de Noël ont été héritées des colons allemands et le sapin de Noël trouve sa place dans les maisons. Par contre, les cadeaux sont offerts le jour de l'an. Une jolie tradition locale consiste à ce que chacun construise à son tour une crèche à l'aide de matériaux naturels. Chaque soir, on y dépose Marie et Joseph… avant de repartir le lendemain vers une autre crèche. Vers minuit, des feux d'artifice illuminent le ciel.

➔ Au japon, on ne célèbre quasiment pas Noël, mais une tradition assez récente consiste à manger de la tarte ensemble le 24 décembre. *Hoteiasha*, une sorte de « Père Noël local », avec de multiples yeux pour voir tout ce que font les enfants, gâtent les enfants s'ils ont été sages.

© *cuisine-japon.fr*

➔ En chine, des lanternes de papier illuminent les maisons dès le début du mois de décembre. Il y a peu de Chrétiens dans ce pays majoritairement bouddhiste. C'est *Dun Che Lao Ren* qui apporte les cadeaux aux enfants… Comme il n'y a généralement qu'un enfant par foyer, celui-ci est très gâté. L'arbre de lumière est décoré le 24 décembre avec des guirlandes de papier et des minis lanternes, mini-répliques de celles qui illuminent le foyer. Les non-chrétiens célèbrent quant à eux la fête du printemps en l'honneur de leurs ancêtres.

➔ Au Kenya, ce sont les enfants qui sont responsables de la fête. Ils rangent et décorent la maison avec les personnages de la crèche, font les courses… sous le regard bienveillant des parents. Le repas est pris en famille et on rend visite ensuite à ses amis et voisins.

© *unbelievabletoys*

➔ En Argentine, le sapin (généralement en plastique car il y a peu de sapins) est décoré précisément le 8 décembre, jour où Marie a su qu'elle allait mettre au monde un Enfant appelé Jésus. La naissance du Christ est célébrée à grands renforts de feux d'artifice et des ballons colorés sont envoyés vers le ciel. Ce sont les Rois mages qui gâtent les enfants.

© *ameriquedusud.org*

© *journalmétro.com*

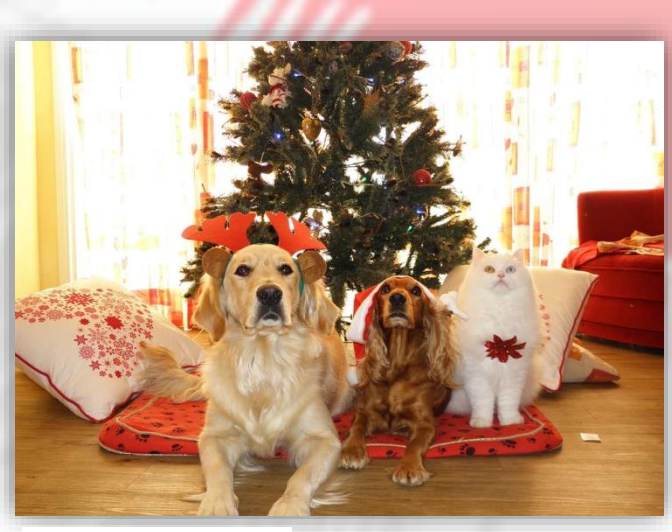
Le Noël des animaux

LOUISE PAUNOVIC – SECONDE A

De nos jours, au moins 80% des personnes dans le monde fêtent Noël. Mais, il n'y a pas que nous qui y avons droit. Et oui, les animaux ont eux aussi leur Noël.

La SPA est à l'origine de ce mouvement qui tous les ans se mobilise pour l'adoption de ces petites boules de poils. Le Noël des animaux a été organisé cette année le week-end du 7 et 8 décembre 2019.

Le but est simple : mettre en avant l'adoption des animaux. A cette occasion, les familles voulant adopter un animal peuvent venir voir les animaux mis à l'honneur (les chiens ou chats déjà âgés) et se renseigner pour réaliser leur rêve ainsi que leur offrir un nouveau départ, une nouvelle chance...



© *sortiraparis.com*

© *la-spa.fr*

© *la-spa.fr*

Je tiens tout de même à vous rappeler qu'un animal est doté d'une âme et sentiments, et que les abandons se voient de plus en plus nombreux. Une adoption n'est donc pas à prendre à la légère et un animal ne peut en aucun cas être associé à un cadeau de noël. Le but de se projet est de faire un cadeau de noël à ces petits êtres en leur offrant un foyer et de l'amour.

« Leur souhait est d'être adopté par une famille.»

Mur de Berlin : 30 ans de chute

OLIVIER LAFORIE – TERMINALE L

Comme vous le savez, l'année dernière, le 9 Novembre 2019 le monde fêtait le trentième anniversaire d'un mur qui séparait l'Europe et le monde en deux parties (au sens propre et littéral du terme). Le 9 novembre 1989, le « rideau de fer » aussi idéologique que physique s'effondrait par la force de ses militants.

Angela Merkel, allume une bougie devant un Mémorial en l'honneur des victimes du communisme.
© FABRIZIO BENSCH / REUTERS

Destruction du mur en 1989
© Europe 1

Cette muraille installée à Berlin divisa le monde durant 28 ans. D'un côté les forces de l'Ouest, capitalistes et de l'autre les forces communistes de l'Est.

Long de 155 kilomètres, haut de trois mètres et fait de béton, il devient, très vite après sa construction, en 1961, une frontière infranchissable entre deux idéologies.

© Laprovence.com

Même si le mur n'existe plus aujourd'hui, les marques de l'ancien « *mur de la honte* » sont encore visibles aujourd'hui. On le remarque de par la croissance économique qui demeure encore aujourd'hui avec notamment un taux de chômage plus important à l'est qu'à l'ouest ou encore de par le retard en termes de développement.

Aujourd'hui, l'unité entre RDA et RFA est retrouvée. Cette union ne forme plus que l'Allemagne et le monde s'en est grandement réjoui notamment lors de la chute de ce mur emblématique.

La tendance ne semble pas pour autant s'être inversée puisque la quantité de mur et de projets de constructions de mur ne font que croître. Néanmoins, ces derniers n'ont plus forcément la même signification ni le même but puisqu'aujourd'hui, la plupart des **murs** ont plutôt vocation à dissuader les populations d'entrer sur un territoire.

A la différence donc, le **mur** de Berlin visait à empêcher la population de sortir. Aujourd'hui, les **murs** visent à empêcher l'entrée sur un territoire. Cela ne change rien au fait qu'ils se multiplient puisque les murs du monde recouvrent une distance totale de près de 40 000 kilomètres de la Terre avec un effectif total de presque 70 murs. Cela permet de se questionner. En effet, la situation internationale s'est-elle réellement améliorée ?

La « Border Fence» entre les Etats-Unis et le Mexique. (AFP)
© Jacques Deveaux

Retour sur l'actualité : #WWIII

OLIVIER LAFORIE – TERMINALE L

Il y'a 75 ans le monde entier se réjouissait de la fin de la seconde guerre mondiale, bien sûr la paix n'était qu'éphémère. Si vous avez suivi les actualités pendant les vacances de noël, vous savez déjà qu'une escalade de la violence s'est fait ressentir entre les États Unis et l'Iran.

Drapeau des Etats-Unis brulé après la mort du général
© Wikipédia

L'élément déclencheur de cette nouvelle crise entre l'Iran et les Etats-Unis est une attaque roquette d'une base militaire américaine le 27 décembre dernier. De là, les hostilités s'accentuent rapidement.

Tout a débuté lorsque l'ambassade américaine en Irak a été attaquée causant la mort de 25 combattants (tués dans les raids américains).

En riposte, le président des États Unis, Donald Trump a ordonné qu'un général iranien soit abattu, le général Soleimani. Intervient donc un bombardement américain contre le convoi du général iranien Qassem Soleimani.

Président Donald Trump et le Général Soleimani
© Francetvinfo

Par cette action le chef d'état voulait « *empêcher une guerre* », or, le résultat n'y est pas. En effet, l'Iran a promis de se venger et de riposter de manière violente.

Le président américain n'a pas immédiatement fait de commentaire, mais il a tweeté un drapeau américain.

© Twitter

Cette montée des violences a poussé les internautes des différents réseaux sociaux à créer le hashtag #WWIII *(World War Three / Troisième Guerre Mondiale)*qui est devenu très vite populaire en recueillant des milliers de tweets. Nombre d'utilisateurs ont utilisé le hashtag en ironisant sur la situation.

© Twitter

L'équipe rédactionnelle

« L'équipe rédactionnelle du Journal du Lycée vous remercie pour votre lecture. Nous espérons que votre lecture vous sera agréable et attendons avec impatience vos retours. Vous pourrez retrouver l'actualité du journal du lycée sur la page instagram ***@Jcjournal*** ainsi que les vidéos/diaporamas associés au journal sur **le site du lycée Jean Cassaigne, rubrique « Journal du lycée »** ou encore sur la page facebook **Groupe Scolaire Jean Cassaigne.**

Si vous souhaitez nous faire des retours, vous inscrire au journal ou avoir des informations, n'hésitez pas à nous contacter sur Instagram ou à vous rendre au CDI.

Merci à tous, et à très vite pour un prochain numéro. »

Madame RICARD

La rédactrice en chef : Juliette LORSERY

« C'est un plaisir d'avoir pu travailler sur cette édition.
Nous espérons de tout cœur avoir pu vous proposer un contenu de qualité.
Merci de votre lecture.
A bientôt dans un prochain numéro ! »

Maquette et Mise en page du numéro :

Juliette LORSERY et Madame RICARD

Les journalistes de ce numéro :

Elèves de Terminale L

Olivier LAFORIE
Farah MAZOUZ
Léa TAROZZI

Elèves de Terminale ES

Juliette CAMPISTRON
Louise MAUDUIT

Elève de Première B

Juliette LORSERY

Elèves de Seconde A

Nina FAYET
Louise PAUNOVIC

Elèves de Seconde Esthétique

Alexandra DAVERAT
Sheena PESQUIDOUS